

## En attendant Godot : un spectacle magnifique

Jusqu'au 29 mars 2015

**Trois metteurs en scène ont travaillé sur cette création où triomphent deux comédiens ivoiriens époustouflants épaulés par Marcel Bozonnet et Jean Lambert-wild en clowns tragiques. Un magnifique moment de théâtre.**

Quand la poésie se conjugue avec l'humour et le tragique, c'est que l'art dramatique atteint son plus haut niveau d'humanité. *En attendant Godot* fait partie de ces monuments du théâtre français tellement connus, étudiés et explorés qu'ils en deviennent mythiques. Samuel Beckett y déploie son art consommé de l'absurde pour décrire l'épopée tragique de deux paumés qui attendent un improbable sauveur, Godot. Comme le messie qui retarde de jour en jour son arrivée, comme Dieu (God) qu'on appelle désespérément et qui n'en fait qu'à sa tête, Godot se fait attendre sur cette route de campagne à l'ombre d'un arbre sec.

### Traitement clownesque

Vladimir et Estragon, les deux vagabonds, sont d'une tendresse infinie. Ils ont à peine de quoi se vêtir, quelques carottes pour se nourrir et un esprit d'un naturel à se damner. Ils ne cessent de parler, se disputent, se réconcilient en travaillant du chapeau. L'attente les angoisse et les fait divaguer sur la taille de leurs chaussures ou leur envie de pisser. À l'arrivée de Pozzo et de Lucky, le maître impérieux et l'esclave en laisse, les deux loustics deviennent les spectateurs d'une relation cruelle qui vire au Grand-Guignol tragique. Fargass Assandé (Estragon) et Michel Bohiri (Vladimir) sont époustouflants dans les deux rôles principaux. Le premier, bougon, hirsute, puéril, appelle à son secours le second, sorte de grand frère gracieux et aérien. Ces deux acteurs-là nous font rêver, leurs silhouettes en pardessus clairs dansent sur les mots du poète Beckett, ils les font jongler dans des couleurs différentes, avec des ruptures musicales et des tonalités incroyables.

### Inventivité magistrale

Ces deux comédiens virtuoses sont d'ailleurs épaulés par trois metteurs en scène, dont deux jouent les deux autres personnages. Marcel Bozonnet interprète le méchant Pozzo, avec le souffle et l'inspiration du grand acteur qu'il est, face à Jean Lambert-wild qui est tout simplement prodigieux dans Lucky. Son monologue délirant, pour un personnage qui est censé être une bête de somme muette, constitue une mémorable performance d'acteur.

Jusqu'au jeune garçon, le messager de Godot, joué par Lyn Thibault, l'interprétation est exceptionnelle. Parce que les metteurs en scène ont respecté à la lettre les indications de Beckett, sans aucun ajout musical, dans un espace somptueusement élégant signé Jean Lambert-wild, aux murs bleu moucheté, éclairés avec la même élégance par Renaud Lagier, la fable que déroule le spectacle est un ravissement qui révèle une profonde humanité, doublée d'un vrai questionnement philosophique sur le monde, le temps qui passe et la mort. Mais les protagonistes de cette création n'ont jamais oublié l'humour et les jeux de mots potaches dont s'amuse l'auteur irlandais et que ce dernier projette sur la scène comme s'il s'amusait des drames de la vie. C'est magnifique !

**Hélène Kuttner le 8 mars 2015**